

Le bonheur, le malheur, l'heur.

L'heur, c'est la rencontre. Elle est parfois bonne, parfois mauvaise, mais on ne le sait qu'après, alors autant voir tout heur comme un bon heur.

Le bonheur.

Je ne sais pas trop ce qu'est le bonheur, pourtant je le connais car je suis un humain assez heureux dans l'ensemble. Le bon heur c'est la bonne rencontre, toute rencontre m'est bonne, ceci explique cela.

Le malheur.

Je ne sais pas trop ce qu'est le malheur, je ne le connais guère mais quand je le rencontre je le reconnais. Je ne crois pas avoir jamais été réellement malheureux sinon brièvement et transitoirement, mais je suis assez mauvais juge et en premier, mauvais juge de moi-même.

L'heur.

Une rencontre n'est a priori ni bonne ni mauvaise, son caractère en bien ou en mal dépend alors à la fois de soi, de son être au monde, et de l'analyse a posteriori qu'on en peut faire. Pendant un temps somme toute assez long, disons, pendant une vingtaine d'années, j'ai eu tendance à présumer de certaines rencontres qu'elles devraient être bien ou mal heureuses, une fois ces rencontres faites il a pu m'apparaître que mon anticipation était exacte ou non, depuis une trentaine d'années j'ai tendance à ne pas présumer de mes rencontres à venir, elles doivent advenir, je tente autant que se peut d'y aller dans de bonnes dispositions et de ce fait je les trouve plutôt bonnes lors de leur réalisation, y compris quand elles ne se passent pas au mieux de mon point de vue, et après coup toute rencontre m'apparaît bonne en quelque manière, soit qu'elle eut des conséquences qui me semblent bonnes, soit que, bonnes ou mauvaises sur l'instant elles m'aient appris quelque chose, ce qui est toujours bon.

Le bonheur, le malheur, l'heur.

Le bonheur ? Très simple : prendre les choses comme elles viennent et en tirer leçon. Le malheur ? Très simple : ne pas prendre les choses comme elles viennent, du fait on n'en peut tirer aucune leçon. L'heur n'est ni bon ni mauvais en soi, il acquerra une de ces qualités par notre propre disposition à la rencontre, je repère les prédisposés au malheur de cette manière, ils ont tendance à anticiper qu'une chose inhabituelle — je veux dire, une chose inhabituelle de leur point de vue —, même la plus simple, ne peut se réaliser, ou au moins ne peut se réaliser bien, ils majorent tout ce qui peut aller contre et minorent tout ce qui peut aller pour. Le malheur comme le bonheur sont dans l'œil de qui regarde l'heur et non dans l'heur lui-même.

Le bonheur.

Le but premier de ce site est quelque chose comme, comprendre ce qui fait le malheur des humains, le but second, comprendre ce qui fait leur bonheur. Voyons le bonheur.

Ce qui fait le bonheur des humains ? La compréhension. La compréhension de soi, du monde et des autres. Si on ne se comprend pas, on ne peut comprendre le monde. Si on comprend le monde, on peut comprendre les autres. La base de ce bonheur est assez simple, quand on vient en ce monde on en est le centre, par après le monde se décentre, plusieurs fois, puis si tout va bien, on comprend qu'il n'y a pas de centre du monde. Le bonheur des humains vient de la capacité à parvenir au bien.

Le malheur.

Le but premier de ce site est quelque chose comme, comprendre ce qui fait le malheur des humains, le but second, comprendre ce qui fait leur bonheur. Voyons le malheur.

Ce qui fait le malheur des humains ? L'incompréhension. L'incompréhension de soi, du monde et des autres. Si on ne se comprend pas, comment comprendre le monde ? Si on ne comprend pas le monde, comment comprendre les autres ? La base de ce malheur est assez simple, quand on vient en ce monde on en est le centre, par après le monde se décentre, plusieurs fois, puis si tout va bien, on comprend qu'il n'y a pas de centre du monde. Le malheur des humains vient de l'incapacité de certains, de l'incapacité de beaucoup, à ne pas parvenir au bien.

L'heur.

Le but dernier de ce site est quelque chose comme, comprendre ce qui fait l'heur des humains.

Il me semble que dans la discussion « Le bonheur, le malheur, l'heur » tout est dit de ces trois aspects. La création des trois discussions suivantes, « Le malheur », « Le bonheur », « L'heur », a un seul but, peut-être vain mais peu importe, faire s'interroger sur la présence de quatre discussions où trois d'entre elles ne semblent pas nécessaires. La question est alors : laquelle des quatre VOUS semble en trop ? Et pourquoi celle-là VOUS semble en trop ? Si vous parvenez à trouver une réponse, c'est peut-être bon, c'est peut-être mal, ou ni l'un ni l'autre, ou les deux. Voilà l'heur.

Soit dit, j'ai ma réponse. Discutable bien sûr, discutable...

Quoi qu'il semble se passer, ce qui se passe est autre.

Une maxime universelle mais qui n'apparaît pas si clairement pour bien des gens.

Évangile de Luc, 1 :

1. *Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,*
2. *suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole,*
3. *il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile,*
4. *afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus.*

Évangile de Luc, 21 :

1. *Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.*
2. *Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces.*
3. *Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ;*
4. *car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.*
5. *Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l'ornement du temple, Jésus dit :*
6. *Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.*
7. *Ils lui demandèrent : Maître, quand donc cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que ces choses vont arriver ?*
8. *Jésus répondit : Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas.*
9. *Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas encore la fin.*
10. *Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ;*
11. *il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel.*
12. *Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom.*
13. *Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage.*
14. *Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ;*
15. *car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.*
16. *Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous.*
17. *Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom.*
18. *Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ;*
19. *par votre persévérance vous sauverez vos âmes.*
20. *Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche.*
21. *Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville.*
22. *Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit.*
23. *Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple.*
24. *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.*
25. *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots,*

26. les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées.
27. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.
28. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.
29. Et il leur dit une comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres.
30. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche.
31. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.
32. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.
33. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.
34. Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ;
35. car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre.
36. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.
37. Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des oliviers.
- 38 Et tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter.

Il paraît que la France est en guerre et la République en danger. D'accord. Je n'y crois pas. Je crois en peu de choses et en tout cas, pas à cela. C'est ainsi. « *Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas encore la fin. Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume* » (Luc, 21, 9-10). On peut lire un texte d'au moins trois manières : par sa lettre, son esprit ou sa forme. À chaque lecteur sa lecture. La forme du propos rapporté ici, attribué à un nommé Jésus, et celle du récit de Luc même, sont classiques et même antiques. Ce que dit le chapitre 21 ? Littéralement, il annonce des catastrophes, ce qui ne requiert pas de grands talents de prophétie, je puis moi aussi vous annoncer que dans les temps à venir, les secondes, minutes, heures, jours, mois, années ou siècles à venir, il y en aura. Un rappel intéressant mais banal. Spirituellement je ne sais trop comment ça marche, je connais le processus mais imagine assez mal sa réalisation parce qu'elle dépend de chacun, chaque mot a une grande variété de significations, l'intérêt et la limite des langues est de simplifier le réel, l'intérêt car l'on peut en quelques mots décrire une vaste portion de la réalité, la limite car certains confondent les discours et la réalité, et la croient aussi simple que les mots. On dira que les littéralistes se contentent d'ajouter les mots en leur donnant une valeur simple à chaque fois, les spiritualistes au contraire cherchent quelque chose comme un "sens caché" et multiplient les interprétations.

Il ne faut d'excès en rien, ni en simplification, ni en complexification. Que dit cette parole ? quand les temps changent il y a des paroles et « vous entendrez parler de guerres et de soulèvements », des actes et « une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » — car il faut que ces choses arrivent d'abord. J'en parle assez par ailleurs, ce qui fait une société est la communication. J'en parle aussi mais moins directement, ce qui défait une société est la communication, par son insuffisance ou son excès. Je dis parfois que les sociétés sont des phénix en ce sens que de loin en loin elles doivent "mourir" puis "renaître de leurs cendres". Mais elles ont bien des manières de le faire. Et quoi qu'il semble se passer, ce qui se passe est autre.

repris de <https://www.olivierhammam.fr/choses/>

Les éditions de Ma Pomme